

Cisjordanie : retombées coloniales du génocide à Gaza

Description

Par Samia al-Botmeh, Basil Farraj, Fathi Nimer et Abdaljawad Omar, le 20 février 2024



Crédits: ActiveStills

Depuis le début de l'assaut contre Gaza en octobre 2023, [des dizaines de milliers](#) de Palestiniens et Palestiniennes ont été tués, blessés ou portés disparus, probablement ensevelis sous les débris de leurs maisons ou de leurs abris de fortune. [Près de deux millions](#) d'entre eux et elles ont été déplacés ; et le froid, la soif et la faim ont ravagé la population dans son ensemble. Alors que le monde s'occupe sur les [aspects techniques](#) du génocide, la colonisation israélienne de la Cisjordanie et la perturbation de la vie du peuple palestinien ne cesse d'accroître.

Dans cette table ronde, Fathi Nimer, Abdaljawad Omar, Basil Farraj et Samia al-Botmeh discutent de la situation en Cisjordanie depuis le 7 octobre 2023. Parallèlement à la campagne de génocide menée par le régime israélien à Gaza, les auteurs se penchent sur la fausse dichotomie entre colons et État, la passivité de l'Autorité Palestinienne (AP), l'emprisonnement individuel et collectif des Palestiniens et Palestiniennes, et l'État désastreux de l'économie de la Cisjordanie.

Les colons et l'État : deux pièces d'un même puzzle

Fathi Nimer

Parallèlement au génocide perpétré actuellement par l'armée israélienne à Gaza, les colons israéliens se déplacent toujours plus en Cisjordanie. Les appels à la vengeance et [aux punitions collectives](#) ont alimenté [les campagnes de terreur](#) contre les communautés palestiniennes, entraînant le déplacement forcé de près de 1 000 habitants de 13 villages au cours des quatre premières semaines qui ont suivi le 7 octobre 2023. Entre le 7 octobre et le 14 décembre 2023, les colons de la Cisjordanie ont également tué 11 Palestiniens, dont 3 enfants, et en ont blessé 83 autres.

Chaque fois que les colons israéliens font régner la terreur en Cisjordanie, les grands médias insistent pour établir une fausse distinction entre les groupes violents et l'armée israélienne, [suggérant que](#) cette dernière a tout simplement perdu le contrôle, ou est impuissante à arrêter les attaques. Ce récit, déjà colporté à la suite du [pogrom de Huwara](#) de février 2023, est

À galement utilisÃ© aujourdâ??hui. Une telle formulation nie une vÃ©ritÃ© fondamentale sur la dynamique en jeu en Cisjordanie et dÃ©coule de lâ??hypothÃ©se erronÃ©e selon laquelle la mission de lâ??armÃ©e israÃ©lienne serait en contradiction avec celle des colons israÃ©liens. En rÃ©alitÃ©, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a Ã©tÃ© explicitement chargÃ©e depuis 1967 de rÃ©aliser les objectifs de lâ??Ã©tat consistant Ã© soutenir le projet de colonisation et Ã© faciliter le transfert de la population palestinienne. Ã© cet Ã©gard, les colons israÃ©liens en Cisjordanie sont des fantassins idÃ©ologiques qui partagent leurs objectifs avec ceux du rÃ©gime israÃ©lien.

Nous ne pouvons pas parler du mouvement des colons comme Ã©tant distinct des projets de colonisation plus vastes soutenus par lâ??Ã©tat, tels que le [plan Allon](#) dont les lignes directrices sous-tendent encore aujourdâ??hui une grande partie des activitÃ©s de colonisation du rÃ©gime israÃ©lien. Les avant-postes et les colonies de colons ne sortent pas spontanÃ©ment de terre; ils rÃ©sultent plutÃ´t de choix politiques dÃ©libÃ©rÃ©s. La plupart des colonies sont dÃ©signÃ©es comme [zones prioritaires nationales](#), accordant Ã© leurs rÃ©sidents des droits Ã© des logements subventionnÃ©s, Ã© lâ??Ã©ducation et Ã© dâ??autres avantages pour justifier et encourager lâ??accaparement des terres. De plus, lorsque les colons parcourent les quartiers palestiniens et brÃ©lent leurs villages, ils sont [protÃ©gÃ©s et escortÃ©s](#) par les forces dâ??occupation israÃ©liennes. Si les Palestiniens osent se dÃ©fendre, lâ??armÃ©e entre en action pour les battre, les arrÃ©ter â?? voire les tuer.

Dans un tel contexte, il est ridicule de suggÃ©rer quâ??il existe une distinction entre la violence des colons et celle de lâ??Ã©tat : elles font partie de la mÃªme structure coloniale, et non seulement se complÃ©tent, mais dÃ©pendent lâ??une de lâ??autre. Dans les rares occasions oÃ¹ il y a des frictions entre colons et soldats, celles-ci Ã©manent de dÃ©saccords sur les *tactiques* de colonisation en Cisjordanie, et non sur lâ??objectif lui-mÃªme. Les colons encouragent gÃ©nÃ©ralement une prise de contrÃ´le rapide et directe du territoire, tandis que lâ??armÃ©e suit la politique de lâ??Ã©tat consistant Ã© adopter une [approche plus mÃ©thodique](#) pour soutenir le dÃ©ni caractÃ©ristique de son public mondial. Cela peut conduire Ã© des tensions: les colons considÃ©rent lâ??Ã©tat comme indÃ©cis, tandis que lâ??Ã©tat considÃ©re les actions des colons comme indiscretÃ©s.

MÃªme si certains peuvent soutenir Ã© tort que les colons de Cisjordanie reprÃ©sentent un groupe radical Ã© « [marginal](#) Ã© », ceux-ci bÃ©nÃ©ficient, en fait, [du soutien populaire](#) dâ??une grande partie de la population israÃ©lienne. La preuve en a Ã©tÃ© apportÃ©e lors de plusieurs Ã©lections qui ont vu les dirigeants des implantations coloniales atteindre les plus hauts Ã©chelons de lâ??establishment politique pour occuper des postes de [gÃ©nÃ©raux](#) et [de ministres](#) . Les partis qui affirment quâ??ils existent pour servir et Ã©tendre le mouvement dâ??implantation coloniale en Cisjordanie font dÃ©sormais partie intÃ©grante de la coalition gouvernementale. De telles avancÃ©es ont accordÃ© aux colons davantage dâ??impunitÃ© et de privilÃ©ges : pour preuve, la dotation de plus de [150 000 fusils dâ??assaut](#) Ã© leur Ã©gard depuis le dÃ©but de lâ??incursion gÃ©nÃ©ricide Ã© Gaza le 7 octobre.

Ã©tant donnÃ©e la rÃ©ticence de lâ??administration Biden Ã© faire pression sur IsraÃ©l pour quâ??il mette fin Ã© son assaut sanglant sur Gaza â?? et vue la baisse de la cote de popularitÃ© de Biden qui en a rÃ©sultÃ© â?? la Maison Blanche sâ??est empressÃ©e dâ??annoncer une [interdiction de visa pour](#) les Ã© « colons extrÃ©mistes Ã© » en Cisjordanie dans lâ??espoir dâ??apaiser sa base avant les Ã©lections prÃ©sidentielles de 2024. De telles mesures ciblent Ã© « [des dizaines](#) Ã© » de colons et visent principalement Ã© donner lâ??illusion que les Ã©tats-Unis prennent des mesures concrÃ©tes pour

protéger le peuple palestinien. La nature performative de cette action devient particulièrement claire si l'on considère que plus de [160 000](#) colons en Cisjordanie possèdent, en fait, la citoyenneté américaine et ne sauraient être affectés par une telle interdiction. Ces squatteurs américains et [leurs partisans](#) ont été [largement documentés](#) comme étant parmi les groupes les plus belliqueux responsables de la prise de possession des maisons palestiniennes.

Bien entendu, la distinction faite par la communauté internationale entre les colonies de Cisjordanie et celles du reste de la Palestine colonisée est inexacte dès le départ. Toutes les communautés israéliennes, du Jourdain à la mer Méditerranée, furent construites sur des terres palestiniennes volées ; et les tentatives visant à légitimer celles qui se trouvent sur le territoire de 1948 nient la nature fondamentalement coloniale du projet d'état israélien. Il suffit donc de nous rappeler que les Israéliens sont des colons par définition pour que la façade de distinction entre colon et état s'effondre et qu'il ne nous reste que la réalité flagrante que les deux ne font qu'un.

L'État palestinien parie sur l'inaction

Abdaljawad Omar

L'État dirigé par le Fatah a maintenu une stratégie constante d'indifférence à l'égard du sort du peuple palestinien à Gaza, comme du sort de ceux et celles qu'elle gouverne en Cisjordanie. Plutôt que de contester avec force le génocide en cours, les représentants de l'État palestinien se sont contentés d'[une rhétorique vide de sens](#) qui les exonère de leur responsabilité de répondre par l'action. Ce faisant, l'intention de l'État de maintenir son approche actuelle à l'égard du régime israélien est claire : elle continuera à donner la première place à [la collaboration avec Israël](#) en matière de [sécurité](#) et à la restriction de l'action politique collective en Cisjordanie afin de garantir que les intérêts de l'élite politique ne soient pas impactés par le génocide qui se déroule à seulement quelques kilomètres de là.

Pour saisir pleinement la dynamique complexe qui façonne la réponse de l'État palestinien à l'absence de réponse au massacre de la population palestinienne en cours à Gaza, il faut tenir compte des nombreuses pressions auxquelles elle est confrontée. Au premier rang se trouve le mouvement des colons de Cisjordanie, qui exerce désormais [une influence significative](#) sur l'élaboration des politiques au sein du gouvernement de coalition du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Ce mouvement cherche à [rendre l'État obsolète](#) en rendant caduque toute idée qu'elle pourrait prétendre protéger la population palestinienne qu'elle gouverne. En effet, comme cela fut mentionné par l'auteur précédent, les colons continuent de s'emparer des biens palestiniens et de tuer le peuple palestinien en toute impunité. Pour s'assurer qu'il puisse galvaniser cette importante base de colons pour soutenir son leadership dans la durée, Netanyahu [continue de refuser](#) des fonds à l'État et insiste sur le fait qu'elle sera absente de tout plan « du lendemain » pour Gaza, susceptible de succéder au nettoyage ethnique en cours.

Une seconde pression provient de la réémergence de la résistance populaire palestinienne au projet colonial israélien en Cisjordanie. Les récentes [insurrections armées](#) dans les régions du nord sont révolutionnaires d'un bouleversement de la base sociale du Fatah. Cette politique de dissociation avec l'État s'est révélée la longue efficace pour créer des zones

dâ??autodÃ©fense et pour sâ??insurger Ã la fois contre les forces dâ??occupation israÃ©liennes et contre la passivitÃ© de lâ??AP. Une nouvelle gÃ©nÃ©ration de combattant.e.s est soutenue par des organisations politiques dÃ©jÃ bien Ã©tablies â?? le FPLP (Front pour la libÃ©ration de la Palestine), le Hamas et le Jihad islamique â?? dans le but de crÃ©er un mouvement de rÃ©sistance armÃ©e plus organisÃ© et plus durable. Cette rÃ©bellion nâ??aurait pas Ã©tÃ© possible sans lâ??effondrement prÃ©alable de lâ??emprise idÃ©ologique et sociale quâ??exerÃ©ait auparavant lâ??AP sur le peuple palestinien, surtout en ce qui concerne les communautÃ©s ouvriÃ©res des camps de rÃ©fugiÃ©s et les espaces urbains denses du nord. La popularitÃ© de ces groupes et lâ??ampleur de leurs activitÃ©s de rÃ©sistance dÃ©montrent lâ??affaiblissement de la domination de lâ??AP. Cette tendance nâ??est pas passÃ©e inaperÃ©ue chez les forces israÃ©liennes, qui ont rÃ©pondu par des [incursions militaires](#) rÃ©pÃ©tÃ©es dans des endroits comme JÃ©rÃ©me, Tulkarem et Naplouse, ainsi que par [des assassinats ciblÃ©s](#) de personnes supposÃ©es Ãªtre affiliÃ©es avec des groupes de rÃ©sistance.

Outre les pressions internes, lâ??AutoritÃ© Palestinienne est devenue, au cours de ces derniÃ©res annÃ©es, de plus en plus isolÃ©e sur la scÃ©ne mondiale comme rÃ©gionale. MÃªme les Ã©tats-Unis â?? un soutien important de lâ??AutoritÃ© Palestinienne dans son rÃ©le dâ??autoritÃ© sur place â?? lâ??ont exclue de diverses manÃ©uvres diplomatiques. Un bel exemple sont les [Accords dâ??Abraham nÃ©gociÃ©s par les Ã©tats-Unis](#) qui ont complÃ©tement contournÃ© lâ??AutoritÃ© Palestinienne et ignorÃ© lâ??existence mÃªme de la Palestine. Sâ??il fallait une preuve supplÃ©mentaire, alors mÃªme quâ??un gÃ©nocide se dÃ©roule Ã Gaza, nous voyons les dÃ©cideurs politiques amÃ©ricains signaler leur dÃ©sir de voir Ã©merger une AP Ã « [revitalisÃ©e](#) Ã » â?? y compris sa direction, sa composition et les alliances qui forment sa classe politique. Pourtant, malgrÃ© leur dÃ©sir affichÃ© de Ã« sang neuf Ã» au sein de lâ??AutoritÃ© Palestinienne, les Ã©tats-Unis et leurs alliÃ©s sont sans aucun doute plutÃ´t rassurÃ©s par lâ??inaction actuelle de lâ??AutoritÃ© Palestinienne et la fermetÃ© quâ??elle dÃ©montre dans sa politique de coordination sÃ©curitaire avec le rÃ©gime israÃ©lien.

Ceci dit, lâ??[opÃ©ration Al-Aqsa Flood](#) a brisÃ© le statu quo, non seulement Ã Gaza mais aussi en Cisjordanie. Lâ??AutoritÃ© Palestinienne sâ??appuie depuis longtemps sur un pragmatisme qui promeut lâ??idÃ©e que les possibilitÃ©s de changement restent limitÃ©es. Des dirigeants tels quâ??Abbas et ses proches conseillers sâ??appuient largement sur ce rÃ©cit et [critiquent souvent la rÃ©sistance armÃ©e palestinienne](#) comme futile. Cette conception est cependant de plus en plus impopulaire. [De rÃ©cents sondages en Cisjordanie](#) ont montrÃ© que 60 % des personnes interrogÃ©es soutenaient la dissolution de lâ??AutoritÃ© Palestinienne et que plus de 90 % exigeaient la dÃ©mission dâ??Abbas.

Au milieu de ces pressions, lâ??AP attend son heure ; une victoire relative de la rÃ©sistance palestinienne Ã Gaza ou une solution rÃ©gionale plus large pourraient la remettre au devant de la scÃ©ne. Dâ??ici Ã , lâ??AutoritÃ© Palestinienne espÃ©re que son inertie lui permettra de rÃ©colter les fruits de la guerre sans se plonger dans la bataille.

Renforcer le systÃ©me carcÃ©ral en Cisjordanie

Basil Farraj

Les prisons ont toujours Ã©tÃ© au cÅ©ur des gÃ©ographies de violence et de torture du rÃ©gime israÃ©lien. En Cisjordanie et Ã Gaza, lâ??emprisonnement a pourtant Ã©voluÃ© vers un rÃ©gime

carceral plus étendu qui enferme, d'une façon ou d'une autre, l'ensemble de la population palestinienne. C'est particulièrement le cas depuis le début du génocide à Gaza qui voit l'armée israélienne intensifier ses campagnes d'arrestation contre les Palestiniens et assiéger des communautés entières, imposant de sévères restrictions aux déplacements et à la vie quotidienne de leurs habitants.

Le nombre de détenus palestiniens a plus que doublé au cours des quatre derniers mois. Selon [des chiffres récents](#), le nombre de Palestiniens de Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est, détenus par les forces israéliennes depuis le 7 octobre a atteint 6 500 personnes. Cela s'ajoute aux dizaines d'arrestations dans les territoires de 1948. [Des rapports et des témoignages](#) indiquent aussi que les Palestiniens de Gaza sont détenus dans des conditions extrêmement dures et que les niveaux de torture à laquelle ils et elles sont soumis ont atteint des niveaux inconnus jusqu'ici. En effet, les prisonniers et prisonnières ont décrit les conditions actuelles dans les prisons israéliennes comme [s'apparentant](#) à celles des premières années de l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza. Cela comprend de nombreuses [mesures](#) destinées à isoler complètement les détenus, notamment l'interdiction des visites familiales et la restriction des visites d'avocats. D'autres mesures utilisées par le service pénitentiaire israélien incluent la coupure de l'accès à l'eau et à l'électricité, une nourriture inadéquate ou insuffisante, la fermeture des cantines des prisons, la confiscation des biens des détenus, et un refus de soins médicaux qui ne fait qu'exacerber sa politique de négligence médicale systématique. Cette campagne brutale de torture et de violence a jusqu'à présent entraîné la [mort de sept prisonniers](#), en plus d'un nombre indéterminé de [racemement racialement](#) de Palestiniens tués dans une base militaire israélienne dans le sud de la Palestine.

Les mauvais traitements infligés aux prisonniers et prisonnières politiques palestiniens ne sauraient être comparés au traitement plus large de la population palestinienne par le régime israélien. En effet, le peuple palestinien observe depuis longtemps des parallèles entre ce qu'on appelle communément la *petite prison* – c'est-à-dire les prisons et centres de détention israéliens – et la *plus grande prison* qu'est la Palestine elle-même sous le régime de colonialisme de peuplement imposé par Israël. La [violence et la torture](#) pratiquées dans les prisons israéliennes reflètent en miroir les mesures mises en place pour confiner et contrôler la population palestinienne dans tout le territoire palestinien colonisé.

Cette dynamique a été particulièrement ressentie en Cisjordanie, où l'armée israélienne a [encore plus restreint](#), depuis le début de son génocide à Gaza, les mouvements de la population palestinienne. Cela inclut [le blocage des entrées](#) de la plupart des villages et villes palestiniennes au moyen de blocs de ciment, de points de contrôle militaires (*checkpoints*) et de portes en fer. Les Palestiniens de Cisjordanie ont [déclaré](#) avoir passé des heures aux points de contrôle pour se rendre sur leurs lieux de travail et à leurs écoles, et avoir été confrontés à des agressions et à des passages à tabac de la part de l'armée israélienne aux entrées des villages et des villes palestiniennes. Cela s'ajoute à l'interdiction imposée par Israël de l'accès à Jérusalem et aux territoires de 1948. En conséquence, la Cisjordanie a, de fait, été isolée du reste de la Palestine colonisée.

De plus, l'armée israélienne continue d'envahir quotidiennement les villes et villages palestiniens, arrasant, torturant et harcelant la population et mettant en œuvre une politique de

[tirer pour tuer](#) » à travers la Cisjordanie. Ces pratiques violentes, notamment de la part de [colons armés](#), ont entraîné la [mort de plus de 350 Palestiniens](#) depuis le 7 octobre. [De la même manière](#), des personnes palestiniennes ont été [tuées](#), [torturées](#) et [maltraitées](#) pendant et après leur arrestation par l'armée israélienne. Nous voyons donc clairement que les méthodes de violence sont employées dans toute la Cisjordanie, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des prisons israéliennes.

Ces pratiques ne sont pas nouvelles, mais plutôt centrales au projet colonial d'Israël. Pourtant, leur intensification au cours des derniers mois, en plus de [la montée de la violence des colons](#) et des vols de terres, sont en train de transformer la Cisjordanie en un ensemble fragmenté de prisons où les mécanismes israéliens de contrôle et de violence sont endémiques. Les mesures prises pour modifier en profondeur les conditions de captivité dans les prisons israéliennes se retrouvent dans les pratiques violentes visant à transformer la géographie générale de la Palestine colonisée en espaces de confinement locaux plus restreints. Il est important de noter que la notion palestinienne de *petite et de grande prison* n'est pas simplement métaphorique mais une réalité qui, à moins d'y résister, se transformera en une condition carcérale permanente.

Génocide à Gaza et Économie de la Cisjordanie

Samia al-Botmeh

L'économie palestinienne connaît bien aussi la dévastation économique. L'occupation de la Cisjordanie et de Gaza par le régime israélien en 1967 fut accompagnée par une série de décisions politiques visant à garantir que l'économie palestinienne devienne durablement dépendante. Les accords d'Oslo de 1993 [ont institutionnalisé davantage les structures coloniales favorisant la dépendance](#) et ont décapité l'économie palestinienne afin d'assurer son effacement et sa dépendance à l'égard de sources non endogènes pour sa survie économique. La dévastation de l'économie palestinienne par le régime israélien pendant la deuxième Intifada et les guerres répétées contre Gaza depuis 2008 ont encore érodé la base productive de l'économie et confisqué les ressources nécessaires à son développement.

Bien que la Cisjordanie ait échappé aux bombardements lors de cette dernière attaque, le régime israélien a néanmoins ciblé le territoire avec une série de mesures d'oppression ayant de graves répercussions économiques. Ces mesures comprennent des restrictions de mouvement, [des retards dans le traitement des échanges de biens et de services](#), des raids et des incursions qui empêchent les Palestiniens des territoires de 1948 d'accéder aux marchés de marchandises en Cisjordanie, ainsi que le piratage des [recettes](#) fiscales et douanières palestiniennes.

De plus, le régime israélien a [interdit](#) des milliers de travailleurs et travailleuses palestiniens d'accéder à l'emploi sur le marché du travail israélien. Ceci a entraîné un chômage accru et une plus forte concurrence pour obtenir des emplois en Cisjordanie. Selon le Bureau central palestinien des statistiques (PCBS) et l'Organisation internationale du travail (OIT), le chômage en Cisjordanie et à Gaza a [plus que doublé](#) au quatrième trimestre 2023, atteignant [environ 29 %](#) en Cisjordanie depuis que l'assaut génocidaire contre Gaza a commencé. Dans le même temps,

les salaires journaliers en Cisjordanie ont diminué en raison du grand nombre de travailleurs et travailleuses disponibles dont découle un marché en proie   une exploitation salariale. Les pertes de revenus quotidiennes s vent   [12,8 millions de dollars](#) pour les travailleurs et travailleuses de la Cisjordanie. De telles pertes de revenus ont entraîné une augmentation des taux de pauvreté et des inégalités en Cisjordanie et auront sans doute des conséquences dévastatrices bien au-delà du court terme.

La perte d offres d emplois sur le marché du travail israélien n est pas la seule raison de la forte hausse du taux de chômage. Les restrictions   la mobilité de la main-d uvre, résultant des obstacles   la circulation en Cisjordanie comme déjà cité dans la contribution précédente, ont également affecté les marchés du travail. La forte augmentation des barrières et des points de contrôle en Cisjordanie depuis le 7 octobre a entraîné une augmentation significative de la durée et du coût des déplacements domicile-travail. Confinée.s dans leur localité et incapables de rejoindre des employeurs dans d autres communautés, de nombreux travailleurs et travailleuses ont perdu leurs emplois. Le PCBS et l OIT estiment qu au cours des deux premiers mois qui ont suivi le début de l assaut sur Gaza, [un quart de million d emplois](#) ont été perdus en Cisjordanie.

De telles restrictions de mouvement et la fermeture du marché israélien ont également affecté les entreprises du secteur privé en Cisjordanie en augmentant, par exemple, les coûts d acquisition des matériaux et équipements de production qui proviennent en grande partie de l ext rieur des principales villes et souvent de l ext rieur-même de la Cisjordanie. Les coûts de livraison et d exp dition, tant au niveau national qu international, ont également augmenté, réduisant encore davantage les marges de profit. En conséquence, les estimations préliminaires du PCBS indiquent qu en octobre et novembre 2023, la production en Cisjordanie [a diminué d environ 37 %](#), avec une perte estimée   [500 millions de dollars par mois](#).

Notons bien que, même si l  tat actuel de l  conomie palestinienne est particulièrement désastreux, on aurait tort de mettre cette déréliction sur le compte de circonstances inévitables. Non, cela est le résultat d une forme de colonisation parmi les plus vicieuses des temps modernes. De plus, il est tout   fait clair que les  « modèles de relance  » été [poussés par la Banque mondiale](#) et d autres institutions internationales été généralement failli   faire avec ce contexte et se sont plutôt tournés vers des politiques néolibérales inefficaces, exacerbant encore davantage l asservissement économique palestinien.

Face   ce moment effroyable de l exp rience palestinienne, nous nous devons de repenser la nature politique de la reprise économique. Pour ce faire, des mesures doivent être prises pour mettre fin   la dépendance coloniale et pour renforcer la base productive de l  conomie palestinienne. Ces mesures incluent la fin de ce qui reste de l union douanière forcée avec Israël, la fin des politiques visant   [pousser les gens   demander un crédit bancaire](#) pour financer leur consommation quotidienne, l investissement dans [l agriculture et l industrie manufacturière locales](#) et le rétablissement des principes de [solidarité économique](#) entre Palestiniens. Ces initiatives pourraient jeter les bases d une résistance collective plus forte contre le si ge colonial sioniste mené contre l  conomie palestinienne.



Samia Al-Botmeh est professeur adjoint d'économie à la Faculté de commerce et d'économie de l'Université de Birzeit. Elle a été directrice du Centre d'études sur le développement de l'Université de Birzeit jusqu'en 2014. Elle a travaillé comme chercheuse à l'Institut palestinien de recherche sur les politiques économiques (MAS) à Ramallah. Elle a complété son doctorat à la School of African and Oriental Studies de l'Université de Londres, en économie du travail. Ses domaines d'intérêt et de publications sont l'économie du genre, l'économie du travail et l'économie politique du développement. Elle a participé à des recherches sur les alternatives au développement néolibéral en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, ainsi que sur les effets des différences liées au genre sur le marché du travail.



Basil Farraj est professeur adjoint au Département de philosophie et d'études culturelles de l'Université de Birzeit. Il travaille actuellement sur un projet de recherche qui explore la circulation mondiale des pratiques carcérales, financé par le Conseil arabe des sciences sociales (ACSS). Les recherches de Basil portent sur les intersections de la mémoire, de la résistance et de l'art des prisonniers et d'autres personnes victimes de violence. Basil a mené des recherches dans plusieurs pays, dont le Chili, la Colombie et la Palestine.



Fathi Nimer est chargé de la politique palestinienne à al-Shabaka. Il a auparavant travaillé comme chercheur associé au sein du Monde arabe pour la recherche et le développement, comme professeur à l'Université de Birzeit et comme responsable de programme au Centre d'études sur les droits de l'homme de Ramallah. Fathi est titulaire d'une maîtrise en sciences politiques de l'Université de Heidelberg et est le co-fondateur de

DecolonizePalestine.com, un référentiel de connaissances sur la question palestinienne. Les recherches de Fathi portent sur l'économie politique et les controverses en politique. Il se concentre actuellement sur la souveraineté alimentaire, l'agro-écologie et l'économie de subsistance en Palestine.



Abdaljawad Omar est un écrivain et conférencier basé à Ramallah, en Palestine. Il enseigne actuellement au Département de philosophie et d'études culturelles de l'Université de Birzeit.

Source : [al Shabaka](#)

Traduction BM pour l'Agence Média Palestine

date créée
2024/02/27